

Le compostage... trouvera-t-il sa voie?

par: Sylvie Rouillard, Pascal Grenier, Loriane Thibodeau et Danaé Lussier
Comité de gestion des matières résiduelles du
Groupe de simplicité volontaire de Québec

Le Groupe de Simplicité Volontaire de Québec (GSVQ) a formé un comité d'analyse du projet de plan de gestion des matières résiduelles (PGMR) de la Communauté métropolitaine de Québec (CMQ), dans le cadre de la consultation publique sur cette question. Le comité du GSVQ livre ici le résumé de son analyse sur le compostage. L'analyse détaillée est présentée dans le rapport qui sera déposé prochainement à la Commission spéciale de la CMQ.

Les matières organiques (résidus alimentaires, gazon et feuilles) sont importantes, elles comptent pour 44% des déchets. Cependant, c'est un "très mauvais déchet" car cette matière est un frein à la combustion à l'incinérateur. Paradoxalement, géré de façon appropriée, la matière putrescible produit un excellent amendement de sol nommé compost.

La CMQ propose, dans son projet de PGMR, la collecte porte-à-porte des matières organiques. Additionné au centre régional de compostage, c'est ce que l'on appelle "le compostage municipal". Pour compléter cette démarche, la CMQ propose de subventionner quelques milliers de composteurs individuels, c'est "le compostage domestique". À cette double approche du compostage municipal et domestique, la CMQ ajoute la proposition d'herbicyclage (laisser le gazon sur les pelouses) et de réglementer celle-ci, puis la proposition de continuer à sécher et incinérer les boues des usines d'épuration des eaux.

Le GSVQ n'est pas opposé à la plupart des propositions de la CMQ concernant le compostage. Toutefois, des modifications importantes y sont nécessaires, à notre point de vue. C'est ainsi que la collecte porte-à-porte des matières organiques n'est pas sans soulever de sérieuses inquiétudes comme les difficultés de composer avec un troisième bac roulant pour les citoyens, les problèmes de nettoyage du bac et d'odeur spécialement en été, le rapport coût-bénéfice de l'opération, etc. Il nous apparaît risqué de lancer une population de plus de 500 000 personnes dans une telle aventure, sans avoir toutes les solutions par rapport aux inquiétudes précédemment mentionnées.

Devant une telle situation, le GSVQ recommande de développer de façon parallèle, et ce pour les résidences unifamiliales spécialement, le compostage domestique. Les méthodes pour ce faire sont bien connues et les outils existent. Le GSVQ a justement mis au point récemment tout un "Système de compostage", comprenant quatre éléments, simplifiant les opérations associées au compostage domestique.

Le GSVQ recommande en plus, de maintenir la proposition d'herbicyclage réglementée, mais suggère des modes de répartition des feuilles entre les voisins, plutôt qu'une collecte spéciale pour les résidus verts. Des approches telles la mise à la rue de sacs de feuilles avec l'inscription "feuilles à donner" ou ailleurs "feuilles demandées" ou encore une "bourse des feuilles" (centralisation des offres et des demandes) permettrait d'éviter cette coûteuse collecte porte-à-porte. De plus, le partage des feuilles permettrait aux uns de se défaire de feuilles embarrassantes et aux autres de se procurer la matière organique ("les bruns") dont ils ont besoin pour faire leur compost.

Le maintien du séchage et de l'incinération des boues apparaît comme une aberration, alors que la CMQ possédera toutes les facilités pour composer à grande échelle (le centre régional de compostage)

cette précieuse matière organique. Le GSVQ s'oppose également à une autre aberration, soit l'usage des broyeurs de fonds d'évier détruisant là aussi la matière organique et polluant les eaux usées.

Le domaine du compostage, en plus de nécessiter une approche révisée tel que démontré ci-haut, a un grand besoin de développement de marchés lucratifs pour écouler le produit et ainsi rentabiliser les opérations de collecte et de traitement de la matière organique. Devant, d'une part la nécessité de plus en plus grande de régénérer les terres agricoles et, d'autre part la popularité croissante de l'horticulture, il est logique de croire que le compostage trouvera enfin sa voie.